

Chers Frères et Sœurs,

En ce 4^{ème} dimanche de Carême, dans les circonstances exceptionnelles où nous sommes quel message retenir de la Parole de Dieu pour en vivre ? Avec vigueur, Jésus dénonce le péché des hommes. Il nous ouvre les yeux pour nous inviter à une autre manière d'être et de vivre. La guérison de l'aveugle-né illustre la parole du Seigneur à Samuel : « Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. »

La redoutable question du mal et de la souffrance.

Reconnaissons humblement que c'est un mystère qui demeure. En ce monde, nous n'avons aucune réponse satisfaisante. Il y a des causes impossibles à expliquer. Jésus dénonce une fausse idée présente chez les juifs. Jamais la souffrance n'est une punition de Dieu. Ce serait contraire à ce qu'il est. Il est l'amour. Il est source de miséricorde et de pardon. Toute la mission de Jésus l'atteste. Jésus combat la souffrance que les autres subissent. Il accepte la souffrance que les hommes lui imposent. Il reste fidèle à la Vérité de ce qu'il est avec son Père et l'Esprit Saint : une communion de vie, d'amour et de paix que rien ne peut détruire. En ce temps d'épidémie, nous en tirons une conséquence. Prions avec confiance : pour les défunts et leur famille ; pour les soignants ; pour ceux qui subissent les conséquences économiques (en particulier les pauvres). Trouvons des gestes de soutien, de partage, de solidarité...

Nous sommes en guerre contre l'épidémie du COVID-19. Nous sommes aussi en guerre contre le Malin.

En ces moments difficiles, le Malin fragilise et menace la foi de certains. Le texte de l'évangile de Saint Jean se déroule comme un procès. Qui est accusé ? Qui est mis en cause ? La Vérité. La Vérité qu'est Jésus dans ce qu'il dit et fait. La Vérité à laquelle adhère « le nouveau voyant ». Il répète imperturbablement la Vérité des faits. Il progresse dans la reconnaissance de qui est Jésus. Contrairement à sa démarche :

- Les voisins sont partagés, ils ne se déterminent pas.
- Les pharisiens doutent puis rapidement refusent la Vérité au nom du statut qu'ils tiennent, au nom de leur enseignement. Finalement, ils condamnent cet homme ainsi que Jésus !
- Par peur, les parents refusent de prendre position.

Frères et Sœurs, nous aussi nous sommes impliqués quotidiennement dans ce procès qui est fait à la Lumière et à la Vérité. Laissons Jésus nous ouvrir les yeux pour vivre en « enfants de lumière ».

Posons des actes qui rayonnent cette lumière de Jésus. Uni à Vous dans la prière et l'amitié du Seigneur. Bon courage !

Amen.

+Christian NOURRICHARD
Evêque d'Evreux